**La Dissertation**

C’est un raisonnement argumenté et illustré d’exemples qui doit résoudre une problématique. Cet exercice se retrouve en français, en économie, en histoire, en philosophie

Spécificités en Français : Le sujet est fondé sur les objets d’étude (2nd et 1ere) (Théâtre, roman, poésie, argumentation)

 Selon la question posée vous aurez à établir un plan **analytique** (évitez le catalogue) ou **dialectique** (**thèse** – **antithèse** éventuellement **dépassement** 🡪 synthèse = conclusion)

**Objet d’étude : la poésie du romantisme au surréalisme**

Sujet : Peut-on dire que la poésie, du romantisme au surréalisme a révolutionné les codes du genre ?

Vous résoudrez cette problématique par un raisonnement structuré illustré par une analyse des textes issus du corpus et de votre culture personnelle.

**Méthodologie et traitement du sujet**

**de la théorie à la pratique**

|  |  |
| --- | --- |
| I) Compréhension, explication, délimitation du sujet 🡪reformulation de la problématique  | Travail directement au brouillon sur le sujet, comme cela a été fait au tableau |
| II) Recherche des idées, des arguments, des exemples | Le corpusLe groupement de Boileau à QueneauLes textes du bilan de séquence*Les Fleurs du mal* de BaudelaireLe chapitre du manuel sur cet OE (dont l’histoire des arts) |
| III) Etablissement du plan PLAN, il y a 2 possibilités- Analytique /Quelles sont les raisons ?/Comment - Dialectique /Pensez-vous … thèse, antithèse = 🡪oui 🡪mais (« certes X cependant », « dans une certaine mesure X dans une autre mesure ») | Plan possible :I) La poésie, du Romantisme au Surréalisme, accepte-elle dans une certaine mesure les codes du genre ?II) Mais ne peut-elle aussi les discuter, les dépasser, les révolutionner ? |
| IV) Rédaction de l’introduction- Amorce- Position de sujet- Problématique (reformulée)- Annonce du plan |  |
| V) Conclusion- Réponse synthétique à la problématique - Elargissement facultatif |  |
| VI) Rédaction |  |

Développement du plan proposé à illustrer par des exemples analysés tirés du corpus

**I) La poésie du réalisme au surréalisme dans une certaine mesure accepte-elle les codes du genre ? (le respect des codes)**

 **A) Respect des codes dans les thèmes, le contenu**

1. Les *topoï* du lyrisme : L’amour, la fuite du temps (*carpe diem*), la mort 🡪

 « Le Lac » Lamartine, « La cravate et la montre »Apollinaire

2. Les arts poétiques (cf tout le groupement de textes)

 **B) Respect des codes dans la forme**

- Versification traditionnelle, codifiée par la Pléiade et Malherbe : Victor Hugo, Baudelaire, Verlaine

- Souci de la musicalité (rythme et sons)

- Recours aux figures de style héritées de la rhétorique antique (personnifications, métaphores, apostrophes…)

**II) Mais ne peut-elle aussi les discuter, les dépasser, les révolutionner ? (Le rejet des codes)**

**A) Rejet des codes dans les thèmes, le contenu**

1. Le rejet de la raison des Classiques au profit de la fantaisie (Queneau), du hasard et du bizarre (Tzara + Magritte, Dali en peinture ou Buñuel au cinéma)

2. L’intérêt pour le quotidien, les villes qui deviennent poétiques (Baudelaire : *Tableaux parisiens*, Apollinaire « Zone »), les objets (Ponge, *Le parti-pris des choses*: « Le Cageot », « Le pain », « l’orange »)

3. La poésie du laid (Baudelaire : « une charogne ») celle des insectes ou des plantes réputées répugnantes (Hugo, J’aime l’araignée et j’aime l’ortie) …

 **B) Rejet des codes dans la forme**

1. Celui de la versification, codifiée par la Pléiade et Malherbe, au profit du vers libre (Queneau), du poème en prose (Baudelaire après Aloysius Bertrand), du calligramme (Apollinaire), du collage (Tzara)

2. Le lexique (Hugo), le langage subverti (« Subverti » = adjectif > nom « subversion ») (Queneau)

**🡪 Vers la modernité**